

La délivrance du matelot

085_01_2020_1083
JPB-EA-07777
10711**

Amis j'ai fait quarante-deux mois
Car la carrière est finie
Mes vœux sont accomplis
Je suis enchanté de mon renvoi
Les balais et les fauberts
M'ont fait souvent gober du fer
Lorsqu'il fallait à chaque matinée
S'armer de ces plumeaux
Et de faire le bourricot
Eh ainsi que j'ai toujours navigué
Depuis que je suis né
Jusqu'à la fin de mon congé

*Plan rataplan, rataplan
Ça sera là notre ralliement
Vous qui restez à bord
A la classe remplissez nos verres
Ah buvons, buvons, chantons
Employant toutes nos misères
Car ces sacots et tous ces fayots
Réclameront une vengeance
Crions vive la France
La liberté, vive notre congé*

J'ai fait l'escadre pendant trois ans
A bord de ses bateaux
Où sont tous ces fayots
Voilà tous mes embarquements
Le golfe Juan et les Salins d'Hyères
Sont toutes mes campagnes de guerre
Les quarts de nuit m'ont fait souvent gromer
Lorsque je dormais, des cris me réveillaient
Debout au quart, debout les bâbordais
Tu auras beau à chanter
Cinq heures de quart à braquer

Adieu fusils, adieu canons
Adieu vieille marine avec la discipline
Plus d'exercice plus d'inspection
Plus de veille au bossoir ni d'appareillage le soir
Plus de ferraille ni de retranchement
Et non plus de consigne, encore moins de ...
Nous croiserons plus les filets ni les bancs
Nous sommes délibérés de l'Amiral Dupré

Amis fêtons en vrais matelots
Le jour de la délivrance, crions vive la France
Employant tout notre magot
Un temps et trois mouvements et tout notre sac
Et sur le banc n'oublions pas
De boire un dernier verre
Quand nous débarquerons
Nous le boirons à la santé de nos frères
Qui prennent notre place afin de crier
Vive la classe, vive la classe

0062_1996_guyon_jean-louis
manuscrit Jean-Louis Guyon, St-Hilaire-de-Riez, 1903
saisie Jean-Pierre Bertrand